

valve tenue béante par des valves ordinaires, le col solidement saisi par deux pinces à abaissement, dont l'une à la lèvre antérieure, l'autre à la lèvre postérieure, l'utérus est fortement attiré au dehors. On sectionne alors avec le bistouri la muqueuse du col, contournant ce dernier d'une incision circulaire assez profonde pour atteindre le tissu musculaire propre de l'utérus. On procède aussitôt au décollement des faces antérieure et postérieure de la matrice, s'aidant d'abord de l'ongle des pouces, et alors qu'on est rendu trop loin, continuant cette-décortication en rugissant en quelque sorte avec une de ces valves à double courbure dont j'ai parlé plus haut (valves de Péan). Ce temps est un des plus difficiles de l'opération, car si on n'y prête pas une grande attention, il peut arriver au chirurgien de crever soit la vessie ou le rectum, accident qui viendrait grandement compliquer le résultat final.

Les culs-de-sac antérieur et postérieur ayant été ainsi en quelque sorte enfoncés, on remplace les valves ordinaires par les longues valves de Péan, à unique courbure. Ces deux écarteurs sont introduits contre les deux faces antérieure et postérieure de l'utérus, pénétrant, soit dans le péritoine même, soit entre celui-ci et la matrice, soit à l'intérieur de collections purulentes ouvertes pendant le décollement.

Dès ce moment commence le morcellement. Une pince de Péan, à mors plats, est appliquée sur chacun des ligaments larges que l'on sectionne aussitôt, au ras de l'utérus. Ces incisions ne doivent pas dépasser le bout des pinces, car autrement on aurait de l'hémorrhagie. De deux coups de ciseaux, le chirurgien sépare alors l'utérus même en deux tranches, l'une antérieure et une postérieure, que l'on coupe aussi profondément que possible, l'une après l'autre, ayant soin de replacer alternativement chaque pince de Museux de façon que la matrice soit continuellement fixée. Deux nouvelles pinces de Péan sont alors appliquées plus profondément sur les ligaments, qui sont de nouveau sectionnés. L'utérus subit encore la même manœuvre de morcellement, et l'on recommence ainsi jusqu'à ce qu'il soit totalement enlevé.

Il est à remarquer qu'à chaque étape de morcellement, la matrice s'abaisse graduellement, ce qui permet d'opérer tout le temps avec la même facilité.

En fixant bien ses pinces à ligaments larges, ne les dépassant pas par les incisions, l'opération entière doit se faire et se fait presque sans perte de sang, ce qui permet au chirurgien de voir toujours et facilement son champ opératoire.

Il est une règle que l'on ne doit pas oublier, c'est de ne jamais enlever une pince de Péan une fois qu'on l'a placée sur un ligament.

C'est grâce au morcellement que l'on peut presque toujours extirper l'utérus dans sa totalité, quelque soit son élévation et sa fixation dans le petit bassin. Il est cependant des cas où le chi-